


L' « Homme du train », 2002 : un très beau face-à-face entre l'immense Rochefort et Johnny.

écrit par Jules Ferry | 6 novembre 2022



Non, le titre ne fait pas référence à Castex, recasé à la tête de la RATP ni à l'hypocrite [campagne](#) d'affiches en

cours de la SNCF qui se plaint des violences faites aux agents, sans évoquer le changement de population : on se tiers-mondise, on s'africanise, et on s' imagine que rien ne va changer !

 Franceinfo

SNCF : face à l'augmentation des violences contre les agents, une campagne d'affichage choc dans les gares

Selon la compagnie, en 2021, "5.330 actes de violence verbales ou physiques soit 14 actes par jour" ont été commis à l'encontre d'un agent...

Il y a 18 heures



 Ouest-France

La SNCF lance une campagne face à la hausse des agressions et incivilités contre ses agents

La SNCF veut alerter le grand public sur l'augmentation des violences subies par son personnel. Sur les six premiers mois de 2022,...

Il y a 18 heures



On ne peut pas importer le Tiers-monde et ses moeurs et vouloir Johnny comme passager !

1972, un train en France avant le regroupement familial.



Dans l'actualité du rail, on note aussi que l'Allemagne va lancer le pass ferroviaire illimité à 49 euros.

Le gouvernement et les régions ont réussi à se mettre d'accord pour l'introduction d'un forfait mensuel de 49 euros donnant accès à tous les trains d'Allemagne à l'exception des grandes lignes.



Bande-annonce :

Le scénario.

Milan (**Johnny Hallyday**), aventurier au visage marqué par la vie, descend d'un train dans une petite ville de province, avec pour seul bagage un sac de voyage fatigué.

En attendant, dans une pharmacie, Milan fait la connaissance de Manesquier (**Jean Rochefort**), un distingué professeur de français aujourd'hui à la retraite.

Le vieil homme attend lui aussi avec un peu d'angoisse une échéance prochaine : il doit subir un triple pontage coronarien.

Tout sépare les deux hommes . Ils sympathisent pourtant,

rapprochés par la peur de ce qui les attend, une fascination réciproque et le sentiment d'avoir peut-être raté leur vie.

L'ancien enseignant se rêvait aventurier pour éprouver quelques émotions fortes avant que sonne l'heure du trépas, tandis que le voyageur s'imaginait vivre tranquillement.

Le récit est un peu lent mais offre **un très beau face-à-face entre l'immense Rochefort et Johnny.**

Le tournage se déroule à Annonay et Tain-L'Hermitage (Ardèche).





Avec L' « Homme du train », Johnny rencontre enfin le succès qu'il a toujours recherché en tant qu'[acteur](#). Le film est un succès critique et commercial à sa sortie en France et surtout aux Etats-Unis. Le chanteur obtient même grâce à ce rôle le Prix Jean Gabin en 2004

Depuis la nuit des temps, ses techniciens surnomment Johnny «l'Homme». Ce magnétisme – que l'âge aiguise – **le romancier Claude Klotz s'en est servi pour bâtir le scénario et les dialogues de L' « Homme du train »**. Il ne connaissait pas Johnny et n'était pas spécialement fan, non plus. *J'ai écrit avec une photo de lui sous les yeux, explique-t-il. Il n'y a pas d'autres acteurs de 60 ans, en France, qui possèdent une telle allure. Il me fait penser à Gary Cooper.* [L'Express, 7 octobre 2002]

Entre les deux, une amitié paradoxale voit le jour. Johnny s'avoue très heureux de donner la réplique à Rochefort. *Humainement et artistiquement parlant, ça a été un moment formidable,* confie-t-il à Daniel Rondeau. [L'Express, 16 février 2004]

Jean Rochefort en atteste, qui découvre l'incroyable aura de Johnny.

Patrice Lecomte dans [Paris Match](#)



« Cinéphile passionné », Johnny était « incollable »

Il avait déjà tourné avec Costa Gavras ou Jean-Luc Godard mais c'est vrai, le milieu du cinéma a vraiment compris que c'était un très bon acteur avec « L'homme du train », film qu'il aimait beaucoup d'ailleurs (il recevra pour ce film le Prix Jean Gabin du meilleur acteur, NDLR) . Et se retrouver à la Mostra de Venise pour présenter le film en sélection officielle a été un moment inouï pour lui.

C'était un cinéphile passionné, il avait chez lui à Marnes-la-Coquette une installation home-cinéma somptueuse. Et quand je dinais là-bas, il me trainait dans sa salle pour me faire découvrir un film. On s'installait, on regardait des films en buvant un verre. Parfois, on s'endormait (il rit). Lors de la préparation de « L'homme du train », quand je lui ai parlé du sujet, il m'a répondu : « Ah oui ! C'est dans la veine de 'L'homme est passé' avec Spencer Tracy ». Il était incollable.

